**Liens internet :**

Scénarios modèles d’Eustace Hale Ball : [*The Jolly Old Patriots*](https://archive.org/details/photoplayscenari00ballrich/page/105/mode/1up)et [*His Old-Fashioned Mother*](https://archive.org/details/photoplayscenari00ballrich/page/142/mode/1up).

Eustace Hale Ball, *Photoplay scenarios: How to Write and Sell Them*, New York, Hearst’s International Library Company, 1917 [1915], p. 105-130 et 142-160.

Synopsis détaillé de *The Beloved Blackmailer* de Harry O. Hoyt, dans *The Moving Picture World*, March 1-29, 1916, p. 1214, 1358, 1494, 1656 et 1810.

[Mars 1](https://archive.org/details/movwor39chal/page/1214/mode/1up)

[Mars 8](https://archive.org/details/movwor39chal/page/1358/mode/1up)

[Mars 15](https://archive.org/details/movwor39chal/page/1494/mode/1up)

[Mars 22](https://archive.org/details/movwor39chal/page/1656/mode/1up)

[Mars 29](https://archive.org/details/movwor39chal/page/1810/mode/1up)

Le photoplay [*The Beloved Blackmailer* (1918)](https://www.youtube.com/watch?v=2BLj5ZulV9A)sur YouTube.

En guise de comparaison, je propose aussi le continuity script de [*The Love Expert*](https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=hvd.hn1s9z&view=1up&seq=128)d’Anita Loos et John Emerson qui figure dans leur manuel *How to Write Photoplays* (1920), dont le film est aussi disponible sur Youtube : [*The Love Expert* (1920)](https://www.youtube.com/watch?v=PPBLd4Z24zE). Scénaristes professionnels et établis, Anita Loos et John Emerson font figurent ici d’auteurs de photoplays à l’ère où le synopsis détaillé est exigé des scénaristes indépendants.

Anita Loos et John Emerson, *How to Write Photoplays*, New York, The James A. McCann Company, 1920, p. 108-154.

**Citations et leurs traductions :**

Eustace Hale Ball, *Photoplay scenarios: How to Write and Sell Them*, New York, Hearst’s International Library Company, 1917 [1915], p. xiii-xiv.

« No longer are ideas and crude plots purchased for modicums when there are thoroughly professional scripts obtainable. Director are busy men and their time is expensive to the companies: it is much better business to pay good prices for scenarios which can be immediately staged than to impose upon the overworked editor or director the added duty of whipping the photoplay into practical shape »

« On n'achète plus des idées et des intrigues rudimentaires pour des sommes modiques lorsqu'il est possible d'obtenir des scénarios tout à fait professionnels. Les réalisateurs sont des hommes occupés et leur temps coûte cher aux entreprises : il est bien plus rentable de payer un bon prix pour des scénarios qui peuvent être immédiatement mis en scène que d'imposer à l’éditeur de scénario ou au réalisateur surmené la tâche supplémentaire de mettre le scénario en forme. »

« A Tip to Scenariosts: Here is What the Universal Actually Desires, According to Editor H.G. Stafford », dans *The Moving Picture World*, April 1, 1916, p. 88.

« We do not want to wade through pages and pages of continuity, reading ourselves blind, spending hours and hours to find the story. We want it in a few hundred words. […] The Universal has a staff of writers who know the needs of the director and players, and it is for them to grind out the story scene by scene. […] If scenario writers over the country only knew what we wanted, they would save time, paper, labor, postage and improve the chance of a quick sale. I could do probably a week’s work in a day, and accomplish the purpose better. […] Every other western studio where a scenario bureau is in existence, the editor desires only synopsis scripts. »

« Nous ne voulons pas patauger dans des pages et des pages de continuité, à nous en rendre aveugle, passer des heures et des heures pour trouver le l’histoire. Nous la voulons en quelques centaines de mots. [...] La Universal dispose d'une équipe de scénaristes qui connaissent les besoins du réalisateur et des acteurs, et c'est à eux qu'il revient de construire l'histoire scène par scène. [...] Si les scénaristes partout dans le pays savaient seulement ce que nous voulons, ils économiseraient du temps, du papier, des efforts, des frais postaux et amélioreraient les chances de faire une vente rapide. Je pourrais probablement faire une semaine de travail en un jour, et mieux accomplir la tâche. [...] Dans tous les autres studios de l’Ouest où il existe un bureau de scénario, l’éditeur ne souhaite que des synopsis. »

William H. Kitchell, « Why Photoplay Masterpieces Are Few: The Rise and Fall of the Freelance Scenario Writer By One Who Hit the Bottom », dans *The Moving Picture World*, August 5, 1916, p. 961.

« Stage-plays are not written in theaters, nor magazine stories in magazine offices. [...] Let the writer of photoplay work out his scenes, and give him the opportunity of selling the result in an open market. »

« Les pièces de théâtre ne sont pas écrites dans les théâtres, ni les histoires de magazines dans les bureaux des magazines. [...] Laissez l'auteur d’un photoplay construire ses scènes, et donnez-lui l’opportunité de vendre le résultat dans un libre marché. »